

Festival du court-métrage à Arlon

Vendredi soir, le festival du court-métrage a investi l'une

des salles du cinéma de l'« Espace Didier ». La soirée était découpée en trois séances de plus ou moins 1h30, à partir de 20h. Timides en séance d'ouverture, les spectateurs sont venus plus nombreux par la suite.

La programmation était bien ficelée, différents genres et sensibilités artistiques s'enchaînaient pour laisser place au cinéma diversifié et touchant. Les films présentés ont été triés sur le volet par le savoir faire d'Andy Jetzen, animateur d'une émission sur le court-métrage sur TTV, la télévision luxembourgeoise. Les films varient de 2 minutes à 26 mais chacun est artistiquement défendable. L'affiche du festival n'a pas à rougir, chacun pouvait y trouver son compte. Du film amateur à des cinéastes plus expérimentés, on pouvait retrouver sur l'écran le visage connu d'Yvan Attal, Jacques Villeret ou José Garcia. Mais l'apologie des stars n'est pas aussi présente que dans les long-métrages. L'important c'est la force de l'idée du film. Les amateurs et les comédiens non professionnels en sont les perpétuels innovateurs. Le court permet de visualiser une tranche de vie, un bout du quotidien, le plus souvent, de gens ordinaires dans des situations en apparence ordinaires mais qui dérapent. Comme on a pu le voir dans « Kitchen » où une femme semble ne pas devoir se trouver là, dans une cuisine face à un homard qu'elle doit découper vivant, ou dans « Contre-sens », le parcours fragile de deux bandits se décale du bon sens pour insuffler les problèmes du cinéaste face à la création et à l'industrie cinématographique.

LON refour

U SUD-LUXEMBOURG

du sud de la province du
sines du Grand-Duché

FONDÉ EN 1963

700 ARLON

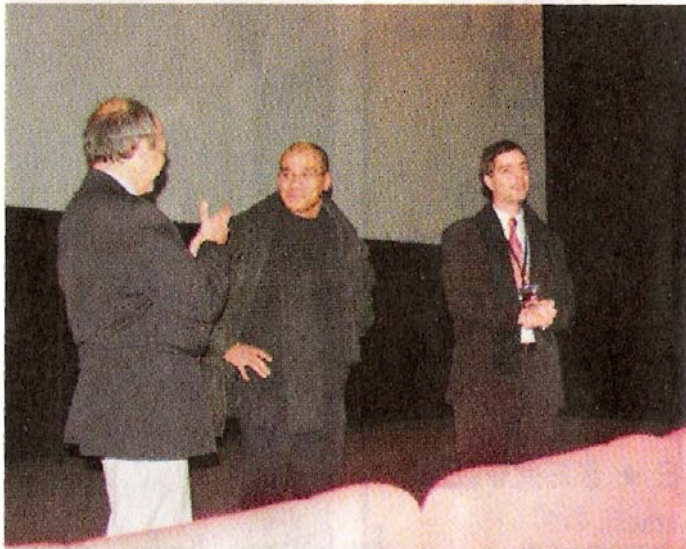
N° 48

3.000 EXEMPLAIRES Mercredi 14 décembre 2005

La 3e séance, celle qui a présenté les films amateurs a rassemblé un public venu voir le premier court-métrage de Patrick Legrand (Rossignol), «La roulette russe », et la dernière création d'Alain Denis (Arlon), « Home sweet home ». Les deux cinéastes ont présenté leurs œuvres avant de faire l'unanimité parmi les spectateurs à l'applaudimètre.

Ce bon moment de cinéma n'a pas échappé au public arlonais vendredi soir. Il faut seulement souhaiter que le projet rencontre l'ampleur qu'il le mérite dans les années à venir.

N.F.



Alain Denis, Patrick Legrand et Andy Jetzen à Arlon lors du festival du court métrage de la Grande Région.